HAL
open science

Documenter, représenter et penser les exils (Introduction)

Ségolène Débarre, Alice Franck, Patrick Simon

To cite this version:

Ségolène Débarre, Alice Franck, Patrick Simon. Documenter, représenter et penser les exils (Introduction). 2022. hal-03820104

HAL Id: hal-03820104

https://hal.science/hal-03820104

Preprint submitted on 18 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pré-print. Introduction du numéro thématique “Documenter, représenter et penser les exils” coordonné par Alice Franck, Patrick Simon et Ségolène Débarre, Revue *revue #1257*, Paris 1 – Panthéon Sorbonne, n° 4, 2022.
https://1257.pantheonsorbonne.fr/

Documenter, représenter et penser les exils (Introduction)

Ségolène Débarre, Alice Franck et Patrick Simon.

“Tous les exils ne se ressemblent pas”[1], écrit Sayad. “Il en est des longs et des moins longs, des définitifs et des provisoires. Certains sont imposés (bannissement, déportation, fuite), d'autres voulus, du moins en apparence. Il en est dont l'issue ne dépend que de la personne, quand d'autres sont subordonnés au bon vouloir de quelque force tierce.” Notion aux contours multiples, l’exil imprègne fortement nos imaginaires occidentaux. D’Homère, Eschyle et Ovide à Victor Hugo, Mahmoud Darwich ou Marie NDiaye, de nombreux écrits l’éclairent en incarnant des trajectoires de vie et en sublimant les sentiments de perte et de nostalgie de la terre d’origine - au risque parfois de l’idéalisation. Ces textes constituent ce qu’Alexis Nous nomme une “littérature migrante”[2], un terme qui permet de souligner les frontières troubles et poreuses qu’entretient l’exil avec la migration: tout exil est migration mais toute migration n’est pas exil.

Peine qui condamne un individu à quitter son pays, soit définitivement, soit temporairement, l’exil est historiquement une forme de bannissement, une “punition par l’espace”[3], qui interroge le rapport au pouvoir et la manière dont ce dernier circonscrit ses limites territoriales et ses valeurs politiques. C’est à ce titre le pendant de l’*asile* qui repose (ou devrait reposer) sur des politiques et dispositifs d’inclusion, d’hospitalité et d’accueil - là où l’*exil* est exclusion. L’exil dans sa forme historique est aujourd’hui explicitement prohibé par plusieurs conventions internationales, telle la Convention européenne de sauvegarde des droits de l’homme et des libertés fondamentales de 1963 dont le protocole 4 stipule l’interdiction de l’expulsion des nationaux. Pourtant, à l’occasion de la lutte contre le terrorisme, les politiques de déchéances de nationalité remettent sur le devant de la scène cette forme de sanction[4]. Au niveau collectif, l’exil comme bannissement peut être à l’origine de formes politiques originales notamment des “gouvernements en exil” qui revendiquent la légitimité d’un pouvoir dont ils sont privés: conséquence de coups d’Etat ou d’occupations militaires étrangères, ces formes politiques peuvent s’inscrire dans la durée et se pérenniser, le cas le plus emblématique étant celui de l’Administration centrale tibétaine installée à Dharamsala en Inde depuis 1959.

---

[1] Abdelmalek Sayad, “Le pays où l’on n’arrive jamais”, *Courrier de l’UNESCO*, 49e année, octobre 1996.
[2] Cf. Alexis Nous, « Littérature, exil et migration », *Hommes & Migrations*, 2018/1 (n° 1320), p. 161a-164a. 4091.
[3] Frédéric Constant, « Punir par l’espace : la peine d’exil dans la Chine impériale », *Extrême-Orient Extrême-Occident* [En ligne], 40 | 2016
[4] Lepoutre, Jules. « Le bannissement des nationaux. Comparaison (France-Royaume-Uni) au regard de la lutte contre le terrorisme », *Revue critique de droit international privé*, vol. 1, no. 1, 2016, pp. 107-118.

Au-delà de la sanction, l'exil évoque plus généralement dans le langage courant l'expérience de la migration contrainte par un danger. L'imaginaire occidental de cette acception est modelé par l'héritage culturel et religieux des trois monothéismes dont la "fuite" imprègne les textes fondateurs: l'exode hors d'Égypte des Hébreux dans l'Ancien Testament, la fuite en Égypte de Marie et Joseph dans le Nouveau Testament et l'hégire de Mahomet quittant La Mecque pour Médine dans le Coran. Dans ce sens plus extensif, l'exil recouvre la notion de départ contraint, d'éloignement de la résidence ordinaire et des proches avec une dimension de souffrance liée au déracinement et au dépaysement. Le lieu de l'exil peut alors devenir celui de l'absence « le non-lieu, le nulle part » comme écrit Georges Pérec à propos d'Ellis Island[5]. Si l'expérience de l'exil est souvent traumatique, elle peut comporter une part initiatique et ouvrir à un renouveau, voire être source de création[6]. Le lien entre exil, créativité et sublimation artistique est renforcé, dans la tradition européenne, par le fait que l'exil a souvent été associé au départ forcé d'élites (intellectuels, artistes, opposants politiques) plus que de roturiers. Dans ces représentations, la figure de l'exilé bénéficie d'une forme d'aura, parfois teintée de romantisme, et jouit d'une certaine noblesse.

De nos jours, la notion d'exil est de nouveau convoquée à la faveur des migrations consécutives aux convulsions meurtrières de Syrie, d'Afghanistan, de la corne de l'Afrique et, plus récemment, d'Ukraine. Le terme exil et son substantif exilé.e viennent remplacer les termes usés par leurs usages indifférenciés, et le plus souvent dépréciés, voire parfois stigmatisés, d'"immigré.e" ou de "migrant.e". L'emploi du substantif "exilé.e" permet de déconstruire l'idée de flux d'anonymes pour valoriser et situer des trajectoires individuelles et plurielles. Il offre selon les cas la possibilité de s'affranchir des catégorisations institutionnelles et légales qui ne reflètent pas la complexité des situations migratoires. Il permet également de se distancier des représentations caricaturales de migrants du Sud venant abuser de l'hospitalité des pays du Nord. Issu du monde associatif et militant, ce terme a gagné le milieu académique reflétant l'engagement des travaux et des institutions scientifiques. C'est notamment en France le cas du programme PAUSE "Programme national d'Accueil en Urgence des Scientifiques et des artistes *en Exil*"[7] et, à l'Université Paris 1, du du "Diplôme Universitaire "Passerelle Étudiants *en Exil*"[8] (DU PEPS).

En écho à ces initiatives, nous nous interrogeons dans ce dossier à la manière dont les chercheur.ses issus de disciplines différentes (démographie, droit, économie, histoire, histoire de l'art, géographie) mobilisent, ou non, la notion d'exil dans leurs travaux et aux enjeux méthodologiques et théoriques que ces usages soulèvent. Si "La migration réclame des chiffres, l'exil exige des mots ; la migration consiste en un trajet, l'exil dans le récit du trajet."[9]. Parce que l'exil ne repose pas sur une assise juridique ou sur une catégorisation statistique, ce dossier l'approche dans différentes expressions et acceptions, sans minimiser les limites qu'elles peuvent comporter. Abordant les dimensions subjective, mémorielle,

---

[5] Robert Bober , Georges Pereck, *Récits d'Ellis Island. Histoires d'errance et d'espoir*, Paris, Gallimard, Collection Fiction, P.O.L, 1994.

[6] Isabelle Lacoue-Labarthe et Elias Sanbar, « De l'exil forcé à l'exil choisi… Entretien avec Elias Sanbar », *Diasporas*, 22 | 2013, 21-37..

[7] https://www.college-de-france.fr/site/programme-pause/index.htm

[8] https://langues.pantheonsorbonne.fr/evenements/diplome-universitaire-passerelle-etudiants-en-exil-pantheon-sorbonne-peps

[9] Alexis Nuselovici https://theconversation.com/bonnes-feuilles-droit-dexil-pour-une-politisation-de-la-question-migratoire-166707

statutaire de l'exil, ainsi que les trajectoires et les traitements institutionnels des exilé.e.s, les textes réunis ici apportent un éclairage sur la manière dont cette notion est pensée, représentée et documentée dans des travaux de recherche issus de différentes disciplines de l'Université Paris 1 et au sein de laboratoires affiliés.

Pour prolonger la lecture du dossier:

Archives Sonores Mémoires Européennes du Goulag, collecte d'entretiens, archives et cartographies: https://museum.gulagmemories.eu/

Agier, Michel, *Le couloir des exilés. Etre étranger dans un monde commun*, Éditions du Croquant, 2011.

Akoka, Karen, *L'asile et l'exil. Une histoire de la distinction réfugiés/migrants.* La Découverte, 2020.

Alexandre-Garner, Corinne, Galitzine-Lompet, Alexandra (Dir.), *L'objet de la migration, le sujet en exil*, Presses Universitaires de Nanterre, 2020.

Diaz, Delphine, *En exil. Les réfugiés en Europe, de la fin du XVIIIe siècle à nos jours*, Folio histoire (n° 312), 2021.

Galitzine-Loumpet, Alexandra, et Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky. « Traduire l'exil : l'enjeu central des langues », *Plein droit*, vol. 124, no. 1, 2020, pp. 3-8.

Nuselovici (Nouss), Alexis, *Droit d'exil — Pour une politisation de la question migratoire – précédé de Covidexil*, Les Presses du réel, 2021 et https://theconversation.com/bonnes-feuilles-droit-dexil-pour-une-politisation-de-la-question-migratoire-166707

Sayad Abdelmalek (1999) *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Seuil.

Podcasts et documentaires:

Documentaire *Mille jours* sur France TV: https://www.france.tv/documentaires/3614188-mille-jours.html Ce documentaire retrace le parcours de 4 étudiant.es syriens, Sara, Hasan, Ghaith et Khairy, qui ont suivi la formation de Français Langue Etrangère (FLE) de l'Université Paris 1.

Colloque de rentrée du Collège de France, "Migrations, réfugiés, exil", octobre 2016: https://www.college-de-france.fr/site/colloque-2016/index.htm

Podcast, "Dans l'Antiquité : l'exil et l'asile", France Culture, août 2019: https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/concordance-des-temps/dans-l-antiquite-l-exil-et-l-asile-2683750

"Ovide, Hugo, Darwich : l'exil en trois grands textes littéraires", France Culture, janvier 2018: https://www.radiofrance.fr/franceculture/ovide-hugo-darwich-l-exil-en-trois-grands-textes-litteraires-3313289